

*Très investie dans la prise en charge des femmes atteintes d'un cancer du sein, Floriane Le Corre, kinésithérapeute libérale à Inguiniel, dans le Morbihan, a monté une association avec ses patientes. En organisant des événements qui animent leur secteur rural, elles récoltent des fonds leur permettant de s'offrir des sorties et l'animation de séances d'activités physiques par des professionnels. Une initiative efficace et chaleureuse.*

## CANCER DU SEIN DANS LE MORBIHAN, "LA VIE EN ROZ" D'UNE KINÉ ET SES PATIENTES



*Par beau temps, les patientes adhérentes de l'association n'hésitent pas à accueillir une séance de yoga, par exemple, dans leur jardin.*

***Une belle église de granit, une rivière sauvage, 5 ou 6 commerces... Inguiniel, 2 193 habitants, est un village rural, aux confins de l'agglomération de Lorient.*** Pourtant, lorsque Jacqueline Auffret s'est vue prescrire de la kinésithérapie après son opération du sein liée à un cancer, elle a découvert que la petite commune disposait d'une spécialiste du sujet, Floriane Le Corre. "Incroyable : à ma porte, une kiné qui maîtrise le sujet !", s'enthousiasme cette patiente.

Installée avec une consœur, Floriane Le Corre oriente en effet ses prises en charge sur le périnée et les suites de cancer du sein. "Il y a une quinzaine d'années, j'ai accueilli une première patiente après opération et je me suis sentie nulle. J'ai donc suivi la formation *Se reconstruire en douceur* de Jocelyne Rolland, 3 fois de suite", raconte-t-elle. Un intérêt qui l'a conduite à devenir l'une des 2 référentes du Réseau des kinés du sein (RKS) pour le Morbihan, où elle a développé le réseau professionnel dans ce domaine.



D.R.



D.R.

### Retrouver ses patientes hors du cabinet

Un jour de 2021, une autre idée est venue à celle qui se dit “militante” sur le sujet : rencontrer ses patientes hors du cabinet pour les inciter à pratiquer une activité physique. Une première randonnée au bénéfice du RKS ayant été un franc succès, elle se lance et appelle toutes les patientes qu’elle a reçus en sénologie depuis 15 ans. Une quinzaine sont présentes à une première marche, puis davantage lors d’une deuxième intégrant un pique-nique... Peu à peu, un collectif se crée, structuré fin 2023 en une association : *La Vie en Roz*.

Basée à Lanvaudan (où habite Floriane Le Corre), à côté d’Inguiniel, elle organise bénévolement, chaque année, une randonnée tous publics dans le cadre d’Octobre rose et un concert, par exemple avec une chorale locale. À la clé : l’animation de la vie du bourg et des fonds pour l’association. “Avec cet argent, nous faisons des sorties et du sport”, explique la kinésithérapeute, qui a sollicité des professionnels de différentes disciplines : dans une salle mise à la disposition par la mairie, les 20 adhérentes se retrouvent, un samedi toutes les 6 semaines, pour 2h de yoga, Qi Gong, gym tonique, danse en ligne ou encore Pilates. À chaque fois, 3 ateliers de 45 minutes sont organisés successivement et les adhérentes participent à au moins 2 d’entre eux. “Certaines font 40 ou 50 km pour venir. Avec celles du coin, je ne désespère pas d’arriver à un atelier par semaine”, assure la kinésithérapeute. Mais son objectif est avant tout de leur “donner de l’appétit” pour l’activité physique afin qu’elles aillent pratiquer en club ou avec une association. Dans ce but, elle leur explique que “l’activité physique adaptée, c’est l’anti-récidive par excellence”, et organise des sorties auprès d’un club de kayak ou dans une salle d’escalade.



D.R.

### “Un vrai changement”

“C’est très chaleureux et on se motive les unes les autres”, témoigne Jacqueline Auffret, trésorière de l’association. Si elle-même apprécie “d’échanger avec des personnes ayant vécu la même aventure du cancer”, d’autres participantes viennent avant tout “pour créer du lien et faire de la gym”, rapporte Floriane Le Corre. Composée de patientes de 38 à 80 ans et touchées par la maladie 1 an comme 15 ans avant, le groupe voit sa composition évoluer “selon les parcours de vie et les besoins de lien de chacune”.

Certaines femmes le quittent après un temps d’acceptation et après avoir vu, au travers des “anciennes”, qu’“une vie normale est possible” après un cancer du sein. D’autres, en revanche, “ont du mal à lâcher, parce que l’arrêt du soin est difficile”, observe Jacqueline Auffret. “La présence de la kinésithérapeute est d’ailleurs d’un grand support psychologique.”

Floriane Le Corre retrouve au cabinet celles qui sont toujours en soin. “Et là, je vois un vrai changement dans leur motivation au sport”, assure-t-elle. Peu active avant sa maladie, Jacqueline Auffret participe ainsi à presque tout ce que propose *La Vie en Roz* et teste, dans une autre association, une activité hebdomadaire de Lian gong. “Quand je vais chez mon fils, je monte au 5<sup>e</sup> étage par l’escalier ! Et je prépare une montée au phare”, s’enthousiasme-t-elle. Face à de tels résultats, Floriane Le Corre est tout aussi enthousiaste : “C’est une belle continuité de la prise en charge au cabinet et cela apporte, dans la ruralité, quelque chose d’accessible à toutes. Notre ambition reste modeste mais humainement, c’est extraordinaire.”

**VÉRONIQUE VIGNE-LEPAGE**

*Pour les randonnées, le MK choisit un itinéraire laissant la possibilité aux plus fatiguées de revenir au point de départ en autobus.*

*Avant les sorties en mer en Canobus (une embarcation collective propulsée à la pagaie), Floriane le Corre (en photo ci-contre) est particulièrement attentive à l’échauffement des participantes.*